

Romans du hasard

Sébastien Wit

2019

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

COMPOSITION n° 1 de Marc Saporta, Marelle de Julio Cortázar, *Le Château des destins croisés* d'Italo Calvino et *Le Maître du Haut Château* de Philip K. Dick. Écrits entre 1962 et 1973, ces quatre romans ont pour point commun leur usage de la tradition divinatoire. Dans les trois premiers, la forme romanesque se délite en devenant un jeu de tarot. Quant au dernier roman, il fonde son écriture sur des consultations du *Yi King*, l'oracle de la tradition chinoise. Ce phénomène d'emprunt généralisé est le signe d'une annexion de la culture du hasard superstitieux par une poésie romanesque en mal de matrices combinatoires. Tant sur le plan politique que littéraire, le moment des années 1960 coïncide avec une remise en cause radicale de l'autorité. Précédant la mort de l'auteur prophétisée par Barthes, des artistes s'emparent du hasard dès les années 1940 afin d'affranchir la création de tout arbitraire auctorial. À partir de quatre exemples de déconstruction de la linéarité romanesque, Sébastien Wit s'attache ainsi à cerner la manière dont la littérature du XXe siècle réactualise une *épistémè* du hasard divinatoire. Grâce au hasard, les expérimentations littéraires font fi des structures usuelles du genre romanesque, et nous invitent à reconsidérer les relations entre l'auteur et le lecteur.